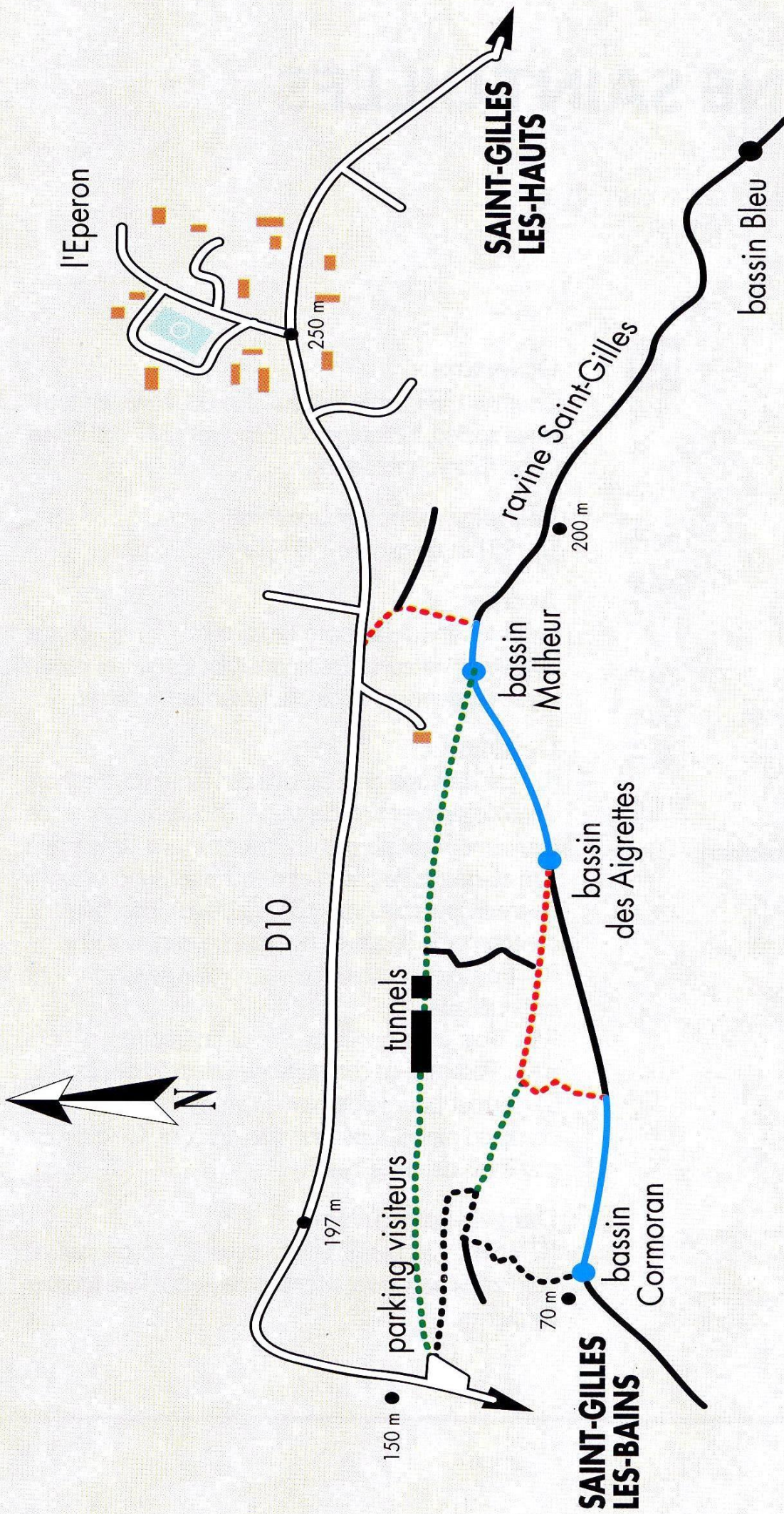


IVAMÉLE DUNE
CANYON RIVER



Ravine Saint-Gilles



RAVINE SAINT-GILLES

canyon bleu



Carte © IGN 1 / 25 000
N° 4401 RT

● Difficulté

- Verticale ✚✚
- Aquatique ✚
- Engagement ✚
- Approche 5 mn ✚
- Retour 10 mn ✚

● Parcours 3 à 4 h

● Dénivelé 140 m

- Altitude départ 190 m
- Altitude arrivée 50 m

● Distance 600 m

● Rappel maximum 30 m

PD+

Ouverture

Courant 1988 par le Spéléo Club des Laves en technique spéléo. Rééquipement en avril 1989 par Pascal Colas (Canyon Réunion).

Rééquipement sur broches

En 1991 et novembre 1993 par Pascal Colas.

Accès

Garer le véhicule au bord de la route 1 km au-dessus du parking visiteurs. Descendre dans les herbes par un vague sentier pour rejoindre facilement la ravine.

Descriptif

R2 : soit dans l'axe de la cascade ou 20 m à gauche (hors d'eau) légèrement en contrebas dans le sous-bois ; ce deuxième relais permet d'arriver sur une large vire à 5 m au-dessus du bassin et d'enchaîner sur un saut (si baignade possible, voir p35, Captage). Possibilité de contourner le bassin en rive gauche depuis la vire.

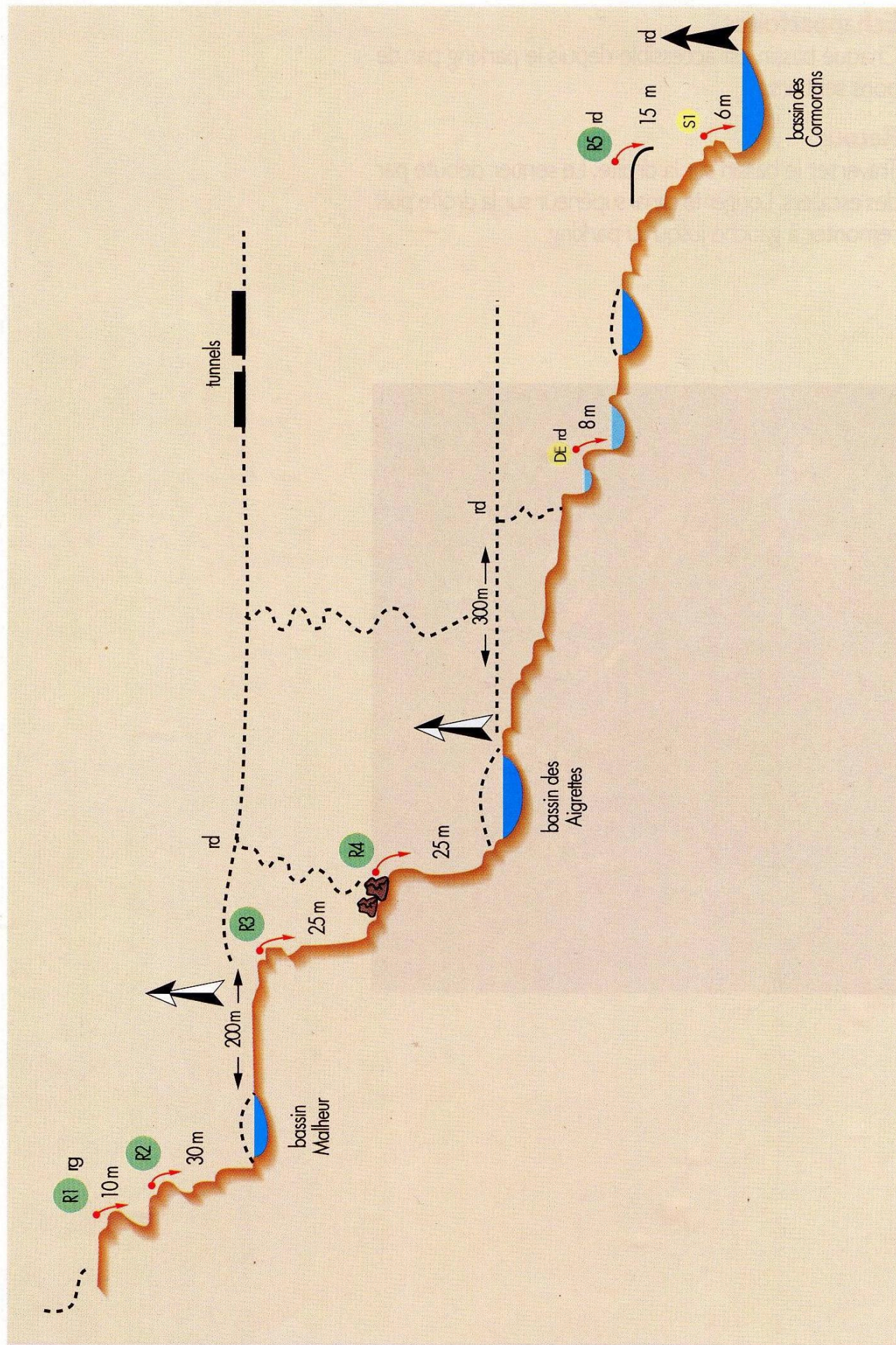
R3 : trois axes possibles. Les deux relais de gauche sont hors cascade.

R4 : trois axes possibles ; celui du centre est hors d'eau. Possibilité de contourner le bassin en rive gauche.

S1 permet pour le dernier du groupe de rappeler la corde du rappel supérieur sans difficulté. Ce qui n'est pas le cas depuis le bassin.

Dangers particuliers

R2 et R2' : le bassin étant souvent occupé par de nombreux baigneurs, attention de ne pas faire tomber de pierres.



Echappatoires

Chaque bassin est accessible depuis le parking par de bons sentiers.

Retour

Traverser le bassin sur la droite. Le sentier débute par des escaliers. Longer le canal supérieur sur la droite puis remonter à gauche jusqu'au parking.



LES OISEAUX MARINS

Contrairement à de nombreuses îles de l'océan Indien, l'île de la Réunion est relativement pauvre en oiseaux de mer. L'absence de ressources alimentaires suffisantes paraît avoir éloigné les sternes et les fous présents dans les îles Éparses (Glorieuses, Tromelin, Europa), les Seychelles ou les îlots au nord de Maurice. L'activité humaine concentrée autour du littoral et la présence de prédateurs introduits (chien, chat, rat,...) ont conduit également les oiseaux à s'installer dans les lieux plus tranquilles. Ainsi, toutes les espèces qui nichent habituellement à terre, à l'arrière des plages, se retrouvent cantonnées dans les parois des falaises maritimes ou dans les versants des ravines inaccessibles.

Une petite espèce tropicale appelée noddie brun s'est installée sur Petite-Ile et sur quelques rochers surplombant les vagues de l'océan dans le sud de l'île. Le paille-en-queue fréquente à la fois les falaises maritimes et les ravines de l'intérieur. Les quatre autres espèces qui nichent, le puffin du Pacifique, le

puffin de Baillon, le pétrel Taillevent et le pétrel noir sont réunies sous le même nom créole "fouquet". Ce sont des procellariidés qui possèdent quelques particularités méritant d'être signalées. Ils passent tous la moitié de l'année en mer. Ils pêchent, mangent, dorment... pendant environ six mois sans se reposer à terre. Pendant leur période de nidification, ils reviennent, le soir ou après la tombée de la nuit, dans des terriers qu'ils creusent et aménagent à chaque saison. Chaque espèce a été dotée d'un "chant" étrange (une sorte de miaulement plaintif ou ricanant, parfois une sorte de respiration rauque) qui a été associé à la légende de "Grand-Mère Kal". Ainsi, les cris et les pleurs sortant de la terre seraient ceux des enfants enlevés par cet inquiétant personnage. Malheureusement, ces cris n'effrayent pas certains braconniers qui n'hésitent pas à récolter les poussins de cet oiseau protégé sous prétexte d'un petit cari.

Toutes informations concernant une colonie d'oiseaux marins ou la présence inhabituelle d'un oiseau de mer blessé ou fatigué seraient à signaler au Museum d'Histoire Naturelle de Saint-Denis (20.02.19).

